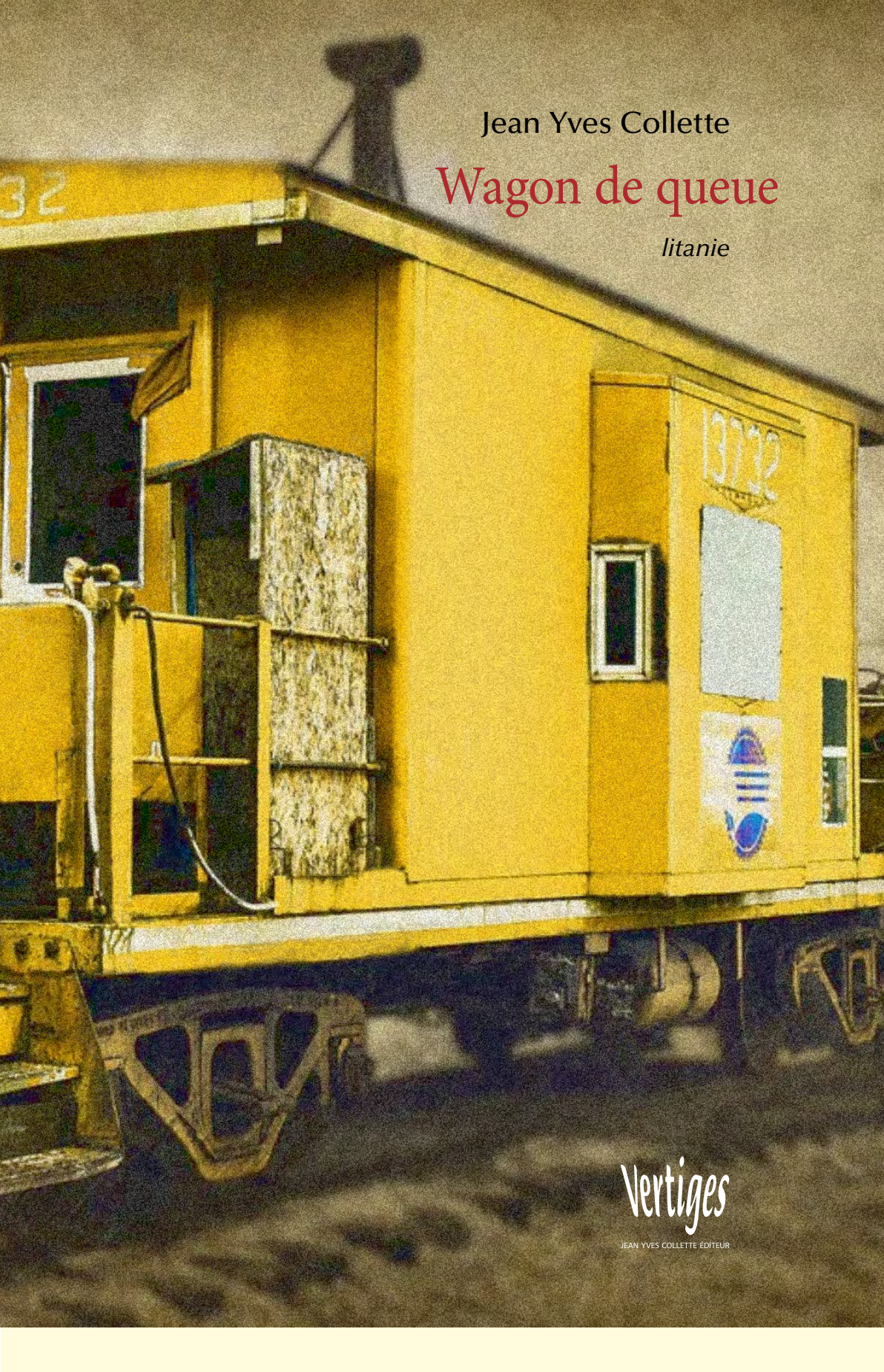

WAGON DE QUEUE

litanie

> *Leurs cœurs ulcérés se soulageaient, ils alternaient les litanies de leurs récriminations, chacun à son tour disait son grief.*
>
> Émile Zola, *La Terre* (1887)

Rue « Jamais trouvé l'nord »
Rue alors je cherche ma voie ailleurs
Rue emprunter les rails bien droits et bien longs
Rue quand nous roulons dessus de tout notre poids
Rue kilogrammes pourtant réglementaires
Rue qui font *schlaaak schlaaak schlaaak*
Rue des roues d'acier : elles font *schlaaak !*
Rue des mots qui tombent comme des larmes
Rue où les mots reviennent à la surface
Rue qui mettent en avant les irritants comme le bon vent
Rue du bon vieux temps qui se fait pas mal vieux
Rue au sens le plus froid et le plus chaud
Rue aurez-vous le courage d'aller au bout de la litanie
Rue laissez-moi savoir ce que vous ne pensez pas
Rue aux discordantes gammes arrangées
Rue il me semblait bien que ce serait comme ça
Rue il me semblait bien : billet « non gagnant »
Rue du bien public. Le quoi ? Mais voyons !
Rue du téléphone qui parle tout seul
Rue du couvre-chef déplumé
Rue des héros par conséquent inconséquents
Rue des éléments impensables il n'y a pas si longtemps
Rue de la copie des imitateurs
Rue des électeurs perdants
Rue blanche comme de la craie
Rue des farces et attrapes soviétiques
Rue j'imagine une fraction du pire
Rue abondante lavée par la pluie
Rue commune d'exagération
Rue qui amène à voter blanc *black* rouge
Rue de rien n'est plus noir
Rue des singularités mauvaises

> *Rose au front d'ivoire jaune, amante de toi-même, rose au front d'ivoire jaune, dis-nous le secret de tes nuits virginales, fleur hypocrite, fleur du silence.*
>
> *Rose aux lèvres de sang, ô mangeuse de chair, rose aux lèvres de sang, si tu veux notre sang, qu'en ferions-nous ? bois-le, fleur hypocrite, fleur du silence.*
>
> Rémy de Gourmont, *Litanies de la rose* (1892)

Rue blanche comme les os blanchis
Rue noire au milieu des blanches
Rue « implacable et couleur de sang »
Rue blanche comme la cruauté
Rue blanche comme les yeux rouges
Rue caractérielle, rue caractérielle, rue caractérielle
Rue ventre plat avec un os avec des muscles
Rue comme je n'en avais jamais vu d'autres
Rue concerto ou moins haut ou plus haut
Rue correcte sans hypocrisie
Rue d'ailleurs par ici
Rue des atermoiements
Rue de l'hydrocéphale hydraulique
Rue de la souffrance théorique
Rue des *canadian red-necks*
Rue d'Édouard sinon ruelle verte
Rue d'Évangéline fine héroïne marine
Rue acadienne humaine veine de citoyenne
Rue de la vierge obéissante et timide
Rue où les parfums jouent un rôle caché
Rue sans geste trop près des pôles
Rue du bébé Cro-Magnon
Rue des conformistes du jour
Rue du « milliardaire néo-nazi, transphobe, misogyne et raciste »
Rue des mous et des esprit paresseux
Rue dégoût de la littérature-nombril
Rue des bonds et des rebonds de l'enfer
Rue si je l'avais choisi ça serait dans la forêt
Rue insuffisante pour l'amour-propre
Rue dans le réservoir de l'absurde
Rue dans le trou noir des beaux-frères
Rue dans le creux des fractions de vitesse !
Rue dans l'abysse des fonctions
Rue dans le silence des friteuses
Rue dans le hasard qui domine
Rue de ce que je vois en face
Rue du grand lac aux flots verts
Rue des flots qui bouillonne
Rue de la pluie qui tombe à l'envers
Rue de ceux-là même qui ronronne
Rue de j'oubli « Je me souviens »
Rue de l'acétaminophène 900 milligrammes
Rue de l'*adagio* velouté longitudinal
Rue de l'air de rien ni de plus
Rue connues des verres vides et des verres pleins
Rue de l'ajustement de l'anneau pénien
Rue des nids-de-poules il y en a plein
Rue des épouillés rasés dépouillés
Rue des cocos à barbe islamique
Rue des vélos coquilles de noix tombent dans le canal
Rue que penses-tu faire de ta précipitation ?
Rue me précipiter dans la colère des nations
Rue des intentions et des effets savants
Rue de l'Égypte aux égyptologues
Rue de l'étreinte qui grince brusquement
Rue de l'haltérophile bulgare
Rue des poulets aplatis jacassant
Rue de l'imbuvable tyranne Valérie
Rue de l'autoroute bien plantée pour rire
Rue de l'increvable Youppi !
Rue des stades et des délires populaires
Rue de l'innommable substance atrabilaire
Rue de l'office des drames artificiels
Rue du centenaire de l'abreuvoir
Rue des parachutistes tombés du ciel
Rue de la dame qui avait une cheminée
Rue de la « Lecture en vélocipède »
Rue de la folie exprimée comme un jus de pamplemousse
Rue de la « Rue où l'on ne meurt pas »
Rue de la belle nuanceuse
Rue des pures préoccupations météorologiques
Rue de la pure lumière de l'Antiquité
Rue du pur humus, des roseaux et du frais ruisseau
Rue depuis longtemps des murs pas blanchis depuis longtemps
Rue du langage de gré à gré mais lent du corps
Rue de l'âge plus avancée que nécessaire
Rue des observations nauséeuses
Rue des exhalaisons de fiel qui courent les rues
Rue de la chie-au-lit
Rue de la colère du peuple
Rue de la consternation des légumes
Rue d'un cargo chargé de toiles d'araignées
Rue du moitié-docteur moitié-crétin
Rue du moitié-docteur moitié-golfeur
Rue du moitié-docteur moitié-financier
Rue de la gestion des dents municipales
Rue de la ruine de l'État par des *tarla !*
Rue du discernement perdu en bas de la passerelle
Rue des grands verres de bière fraîche et moussue
Rue des palissades des gardes-chiourmes
Rue silencieuse qui excite ma curiosité
Rue de la belle juive, noire d'ébène, regard bridé
Rue éblouie plus douce que la crème
Rue à sa vue précipitée dans une chute
Rue du chien noir qui lape l'eau-de-vie
Rue de l'hypocondriaque c'est assez
Rue de New-York arrivé en parachute
Rue par ici en remontant de sa chute
Rue de la grande femme absente de la récolte des champignons
Rue de la grande roue qui tombe dans l'eau
Rue de la grande roue fixée en l'air
Rue à prononcer le mot : on remarque le goût dépravé
Rue des forces de suspension égales
Rue de la pianiste manchot
Rue de la punaise grelot
Rue de l'*artisse* qui déclame son rouleau
Rue de la triste pensée : un idiot qui ronfle
Rue de la jungle des menteurs : fumeuse nouvelle !
Rue deux, six, cinq, quatre, un
Rue des célibataires heureux
Rue de l'angoisse infinie
Rue des nombres énormes jamais assez gros
Rue des vents soudains jamais assez vifs
Rue de la pluie des orages des inondations des ouragans
Rue de la terre qui s'est déplacée solennellement
Rue de la mer qui s'est soulevée pour le café matinal
Rue de la mèche rebelle et de la mer étale
Rue des marchandises périmées
Rue de la ruelle verte bétonnée mur-à-mur
Rue de la moquerie objective
Rue de l'affection raisonnable
Rue de la mère *woke*
Rue de la mère hystérique
Rue sans négliger l'avenir de ses enfants
Rue de l'allaitement comme d'une mystique
Rue des portraits tous identiques
Rue des gibiers de potence assis au parc et causant
Rue des charrettes pleine… de petits pois écossés
Rue de la page blanche noire
Rue de la calotte du pape blanc ventre pélican
Rue de la peau des chats qui s'étire
Rue de la benne de graisse assaisonnée
Rue du fameux poireau
Rue incompatible des amies de Valérie l'aventurière
Rue du fantasme déconnecté
Rue des réseaux de merde exorbités
Rue du boulevard planté de pique-cul
Rue de la pornographie muskienne
Rue de la désinformation conventionnelle
Rue à examiner de près rien d'honnête
Rue de la cruauté capitaliste
Rue pour pendre (haut et court) les financiers
Rue de l'homme du Nord la tête au Sud
Rue de la queue qui fouette les particules
Rue de la rencontre assaisonnée
Rue de la séductrice brute innocente
Rue de la serveuse aux tomates jamais actrices
Rue de la sortie ; par ici, HEY ! patate !
Rue des cendres mises en boîte
Rue des cendres jetées en l'air
Rue de la tête inoffensive qui tourne
Rue des présents et des absents pourquoi d'un instant ?
Rue de Maurice disparu si jeune
Rue de Toronto en chinois
Rue de Xi et de Xa
Rue d'ailleurs en groupes panachés
Rue des *bachianas brasilieras*
Rue des bateaux qui vont sur l'eau
Rue des jours jusque dans la bouche
Rue de José en *dandy*
Rue des Michel multiples et certains
Rue des betteraves jaunes
Rue des bottines vendues à rabais
Rue des bedaines tombantes
Rue des bêtises pour passer le temps
Rue des poutines dans une chambre à gaz
Rue des décervelés et des mottes de beurre
Rue des machines à décérébrer
Rue pour admirer ses hanches invitantes
Rue taciturne de son charme échevelé
Rue des bouteilles qui enivrent à l'instant même
Rue des branchements créatifs désespérés
Rue la nuit était tombée criblée de pétales
Rue des branches d'arbres après une courte lutte
Rue des bureaux municipaux chargés de conducteurs
Rue des fours à journaux et micro-ondes
Rue des économies d'échelle
Rue du compagnon de voyage
Rue des bagages antiques en cent valises
Rue des wagons qui roulent dans la toundra
Rue du roulis si fort comme un enfant
Rue des trains entiers de la couleur du vent
Rue des gares si éloignées qu'elles semblaient loin
Rue intermédiaire à la fin du trajet.
Rue où sommes-nous au juste ?
Rue des pays qui ne sont pas comme « chez-nous »
Rue des *kalachnikovs* à la maternelle
Rue des voyous de l'ordre public
Rue des asiatiques, des grands et gros crânes tondus
Rue des Polonais et d'un chargement de patates
Rue des parlant yiddish faute de mieux
Rue d'une femme et d'un Russe qui vérifiait les documents

> *D'un bout à l'autre du continent russe, des assemblées récitent ces litanies abêtissantes, étouffantes, sans fin recommencées tout le long des années.*
>
> Victor Serge, *Portrait de Staline* (1940)

Rue des chats qui pissent dès la sortie de la gare
Rue des chats « en cavale »
Rue des chemins de fer canadiens
Rue à l'examiner, mal lavé, nul d'est en ouest
Rue PLOUF !
Rue des faux-fuyant dans la cheminée
Rue de tous poils des chevaux verts
Rue des cheveux verts de l'espèce humaine
Rue des banlieues. Ah ! les rues des banlieues
Rue des mendiants des banlieues
Rue des chars et des stationnements des banlieues
Rue du sportif tondeur de gazon en banlieue
Rue de l'ennui bien caché
Rue des noms trouvés dans la mémoire
Rue trouvés dans l'inconnu qui ne veulent rien dire
Rue des survivants faisandés
Rue qui paye le salaire qu'il faut
Rue des couilles maltraitées
Rue du hennissement des Centaures
Rue des débranchements salutaires
Rue de la liberté de la mort
Rue des désordres de la civilisation
Rue des doctrices Aubé-Blais
Rue des autrices Blais-Tremblay
Rue des institutrices robustes et tristes
Rue des fulminatrices bien plantées sur leurs jarrets
Rue des électrices misogynes
Rue des électriques longitudinales
Rue du petit rat électrique
Rue des doigts crochus qui paraissent
Rue de l'office de consultation de la ville
Rue comment voler impunément
Rue du fonctionnaire culotte-à-terre
Rue de la fessée déculottée
Rue des « grosses polices pas de cuisses »
Rue des efforts inhumains
Rue des anémones et des têtards simples
Rue chercher à gagner du temps
Rue des égratignures frontales
Rue des endormis diurnes
Rue de l'apparition de la main noire. Un cri : *Maman !*
Rue des fesses abondantes
Rue des Fitz-the-Gibbon à *gimmicks*
Rue du siège éjectable à piles
Rue des flammes olympicottes
Rue du glucose-fructose
Rue des maussades moisissures
Rue du feu-au-cul : Aie ! Aie !
Rue de la belle-mère d'Angleterre
Rue du beauf indécent du même lieu
Rue du groupe sans gêne bon pour l'échafaud
Rue de la Révolution des singes
Rue de l'aisance à nettoyer
Rue des mains dans le visage
Rue des oreillers sur la tête
Rue des fossoyeurs de plumes
Rue du *gaminet* rose de tonton Gérard
Rue de Corto Maltese devant une bière bien fraîche
Rue des voyageurs pour devenir intelligent et dur d'oreilles
Rue plus les réseaux sont sociaux plus ils sont toxiques
Rue des réseaux d'ordures, de ragots, de sordidité
Rue des potins et des chiens jappeurs pas gentils
Rue des menteurs et des manipulateurs
Rue des poteaux qui pissent des influenceurs
Rue des influenceurs qui sont surtout des influenceuses
Rue des influenceuses aux décolletés… profonds
Rue de l'hypertrophie mammaire
Rue de l'hypertrophie fessière
Rue des glyphes et des nuls et des ploucs
Rue de la petite vache dans sa boîte orange
Rue vaut mieux que des hypocrites à la pelle
Rue du colporteur aux poils de lièvre
Rue du chien de Trump apprêté sauce gribiche
Rue des incompétents déguisés en rien
Rue des vendeurs… avec ça vous avez besoin…
Rue du cher Ange-Albert
Rue de tous les saints encensés de la Russie
Rue des tambours battants bien lents le rythme
Rue des lointains soupirs et des nuits chaudes
Rue des lubies en quatre couleurs
Rue des mains calquées sur les vitres le soir venu
Rue de la japonite et de la sinusite
Rue de la mort égale pour tous
Rue des contemplations étourdies
Rue des multiple corbeaux sautillant
Rue des écrivains obsédés bipolaires
Rue des murs qui brûlent
Rue des foules qui hurlent
Rue des horticulteurs qui foulent
Rue de aviateurs qui bricolent
Rue des océans déchaînés d'amour
Rue des ordures odorantes
Rue des petites saletés deviendront grandes
Rue des gros poissons qui mordent
Rue des petits-petits poissons
Rue des petites-petites crevettes

> *La main à la taille, elle* [une poissonnière] *avale une bonne goulée d'air, puis elle se met à chanter en litanie tous les noms de ses poissons.*
>
> Jean Giono, *Manosque* (1930)

Rue des petites-petites affaires internationales
Rue des plaines et des creux uniformisés
Rue des pompiers aux envies fantômes
Rue des pompiers rouges de honte
Rue des prétentions autochtones
Rue des astronomes étonnés par le buisson noir
Rue de Zorro le renard masqué
Rue taillée au pistolet de Lone Ranger
Rue des riens à signaler vous m'en direz tant
Rue des circonstances mortes disons atténuantes
Rue de la chaleur insipide des cabarets
Rue des rues piétonnes vides de charrettes en bois
Rue des rues pleines d'automobiles de sang
Rues qui n'existent pas climatisées et confortables
Rue des sports de chevaux champions humains
Rue des sports humains champions chevaux
Rue des simples et des soldats voisins
Rue majestés et souverains destinés à la poubelle
Rue des ti-Guy laids
Rue des estomacs de moustiques
Rue des cervelles de maringouins
Rue des trémas mal ou bien disposés
Rue des tremblements par terre
Rue des trumpignouffes
Rue des trumpicroches
Rue des golfeurs internationaux floridiens nazis
Rue des monuments à l'échelle de la bêtise
Rue des monuments à la vulgarité
Rue des vélos erratiques
Rue du garçonnet criminel
Rue treize ans et toutes ses armes
Rue quinze ans tirs dans la cible
Rue diagonale comme dans bride
Rue diamétralement disposée à angle droit
Rue du bouton cambodgien
Rue du branleur politique
Rue des couleuvres idéologiques
Rue ça fait mal à présent, hein ?
Rue du calcul des détails agonisants
Rue du candidat mal fagoté à la joute du PLQ
Rue des bicyclettes pneus d'hiver
Rue d'un Jules-César nouveau genre
Rue genre de la hauteur et du mépris
Rue des cols de l'Himalaya
Rue du col des cygnes
Rue du col de l'utérus resplendissant
Rue des cols de chemises étouffants
Rue me voilà disposé à vous écouter
Rue mais ça ne va pas durer
Rue du soupçon insolent
Rue du comique zen
Rue de l'andropause naissante puis finissante
Rue du cratère nordique
Rue du cratère cervical
Rue au nom de quoi ?
Rue indépendance de l'esprit et conséquence
Rue du caillou tombé par hasard
Rue de la navigation fluviale jovienne
Rue de l'appropriation culturelle
Rue après coup, nous ne voulons plus de l'étrange
Rue l'étrange se retrouve dans la rue
Rue de « la matière identiques à celle de l'esprit »
Rue du propriétaire aérien
Rue du propriétaire immatériel
Rue de l'abjuration des idoles
Rue des idoles anonymes
Rue des coupoles devenues idoles
Rue contre vent et marée même en jupon
Rue contre vent et marée en égalité
Rue de l'illusion appropriée
Rue digne d'applaudissement
Rue du tricheur viral, comme ils disent
Rue du tricheur municipal
Rue du tricheur international
Rue de l'effort d'un énervé
Rue de l'effort d'un débandé
Rue de l'effort d'un débranché
Rue de la vierge et de son vierge
Rue de la nature du ventre et de son utilité
Rue des consultations abdominales
Rue où se trouve les rognons abominables
Rue des peut-être, on verra !
Rue des constatations où pendait un ceinturon
Rue des obstacles aux principes
Rue des fenêtres qui scrutent
Rue des fenêtres qui tombent
Rue des rues avec des fenêtres luisantes
Rue du clochard qui reçoit une fenêtre sur la tête
Rue du changement en particules mais solide
Rue du changement plus c'est pareil
Rue des cousins éloignés
Rue des héritiers secondaires
Rue des déshérités juratoires
Rue des chantiers municipaux
Rue trois ans plus tard le chantier municipal en action
Rue de l'incompétence : rien de nouveau sous le soleil
Rue malgré le soleil qui varie opiniâtrement
Rue des éternuements contagieux
Rue des anneaux célestes
Rue du danger de tous les jours
Rue du débordement assassin
Rue du verre trop plein
Rue où nous aspirons la goutte de trop
Rue du désir inassouvie, heureusement
Rue de la sagesse dans l'écueil
Rue du géant des mers
Rue des vers de mer
Rue du géant vert
Rue de Joséphine-de-Beauharnais
Rue du Moyen-Âge cartographié
Rue folle comme un balai
Rue du balai sans trace de folie
Rue du mur couleur pistache
Rue quand il l'a mis dans sa poche
Rue qui l'anus dans la sacoche
Rue qui l'ennui proche folâtrement
Rue des citrouilles une fois l'an
Rue des courges et des mécréants
Rue du paysan dans son champ terre-à-terre
Rue du paysan solitaire en pourpoint
Rue du bœuf lui-même en paysan d'étagère
Rue des cent cochons aux vers atrabilaires
Rue de l'infaillible moyen étranger
Rue du petit Sabia électrique
Rue du petit zob atomique
Rue du petit « Bruit des arbres »
Rue du peuple en colère retenu
Rue du peuple normal déchaîné
Rue de l'amère fillette qui s'ignore
Rue du pied perdu en courant
Rue du cinéma de campagne militaire
Rue de la bouche ouverte d'étonnement
Rue du mont-de-piété délabré
Rue du pied-de-biche coupé net
Rue des monts surélevés jusque-là
Rue du mont de Jupiter, sans commentaires
Rue du mont de Vénus, sans commentaires
Rue de la « Fierté de la race »
Rue de « L'Appel de la race »
Rue où se cacher la face
Rue les deux mains dans la mélasse
Rue du pilote automatique
Rue des monologues aux antipodes
Rue du dédommagement tardif
Rue qui pique et qui gratte
Rue du politique branleur
Rue pour dominer le monde oriental
Rue des mesures atomiques létales
Rue fendue de part en part
Rue percée de part et d'autre
Rue ce n'est rien quand ses boyaux explosent
Rue de la longue nuit d'ennui
Rue disions-nous : « Nuit des longs couteaux »
Rue quand je lève les yeux, je lève mon verre
Rue des feuilles emmêlées de fougères
Rue des criminels cherchant victimes
Rue je reviens vers vous
Rue et vous ? et vous ? et vous ?
Rue dans un moment pareil, je viendrai
Rue du théâtre insignifiant en flammes
Rue du théâtre de l'Occident
Rue de la carrière commerciale sans rancune
Rue du boudin bien grillé
Rue des foies saupoudrés
Rue des abats bien abattus
Rue des chaussures à son pied
Rue déréglée dans ses mœurs, la nuit
Rue éclairée chez les veufs : ils jouissent
Rue des mêmes pour un temps
Rue des filets qui coulent
Rue des filets saignants
Rue des aiglefins grouillants
Rue de la fausse sympathie
Rue des bâtons qui tapent, qui tapent
Rue des malséants penchants dormants blancs
Rue des voies de réveil du gyroscope
Rue de l'infortune délicieuse
Rue si votre nom est vraiment vrai
Rue en quelle année êtes-vous né ?
Rue de septembre bien arrivé
Rue des nuits d'automne parfumées
Rue du prétentieux étouffé
Rue de la proximité du meurtre
Rue du meurtre, parlons-en
Rue du propre squelette emballé
Rue du proprement dégoûtant
Rue du repos après la fatigue
Rue du ressenti systémique
Rue du risque calculé
Rue du calcul risqué
Rue OUF !

> *Et Viviane se met à m'injurier sans me regarder, et l'autre inconnue se met à litaniser sans que je puisse la voir puisqu'elle est enfouie sous les couvertures.*
>
> Jacques Sternberg,
> *Agathe et Béatrice, Claire et Dorothée* (2015)

Rue du stationnement payant
Rue du stationnement devant la boutique du pédant
Rue puisque nous allons de l'avant
Rue nous apercevons la mort comme un ralentissement
Rue des pôles Est et Ouest
Rue du téléphone portable et de sa mémoire
Rue inscrivez votre code d'utilisateur
Rue confirmez votre code
Rue de la mâchoire qui attend son heure
Rue de l'envie de défigurer le fabricant
Rue de la furie des atrabilaires délicieux
Rue de Enne-de-bé parti loin
Rue de Line redevenue maskinongé
Rue de Zee chez les nageuses enfumées
Rue de Noëlle franco renversée
Rue des avalanches qui remontent en travées
Rue du terrible événement
Rue de l'or et des diamants
Rue des racines qui percent
Rue intense du tête-à-tête avec le chat
Rue qui passe pour extravagante
Rue du thé à bulles d'A.
Rue ceci est un chapeau
Rue de la machine à cordes
Rue du vice assumé réclamé pratiqué
Rue j'irai à Paris pour m'enrhumer le matin
Rue j'irai à Rome tous les chemins y mènent
Rue du triste drôle
Rue du troisième matin
Rue de la haine très chrétienne
Rue de l'assassinat des idoles vaticanaises
Rue du François décalé en roulettes
Rue aperçue aux petites heures
Rue du pendu par le nez
Rue du pendu par les pieds bots
Rue et du quatrième de suite sans qu'il ne se relève
Rue de la fusion des données
Rue … et de leur perte
Rue du vent passe-partout
Rue des politesses du vacher
Rue du ventre de Mars
Rue du ventre en *sol* mineur
Rue du ventre vide extra-terrestre
Rue du vers du même nom
Rue du lombric astronomique qui étouffe les galaxies
Rue qui consiste à provoquer des envies
Rue en plus du rien l'air de rien
Rue du tueur médical
Rue du vendeur génital
Rue du canon radical

Rue du plaisir solitaire
Rue entre les mamelles dans les poils de l’animal
Rue des pets, des gaz, des vents, des manifestations…
Rue entre toutes les formes de code
Rue entre toutes les femmes il n’y a pas d’hommes
Rue ici mais ce n’est pas gagné d’avance
Rue m’as-tu-vu ?
Rue je ne suis plus ce que j’étais
Rue ouvre tes misérables yeux
Rue pas plus tard qu’hier je voyais
Rue pas plus tard et non plus demain
Rue de l’apanage des autres
Rue par là je suis pas allé assez loin
Rue justaucorps pas plus loin
Rue justaucorps c’est déjà assez près
Rue officiellement bouchée
Rue où toutes mes envies s’éteignent
Rue où pourtant je n’oublie pas ton nom
Rue où « Je te veux »
Rue du sorbet orange crème vanille
Rue du saltimbanque romanesque
Rue allez-vous survivre, subsister ?
Rue du ventre mou de la pensée
Rue où je touche le point sensible
Rue allez-vous nous laissé baiser sans rechigner
Rue de la vente de garage samedi matin huit heures beaux objets
Rue où l’on prend le dessus surtout dedans
Rue où le chat chasse le rat à queue panaché
Rue paranoïaque, *si, si*
Rue du harem, *si, si*
Rue de la Turquie juive
Rue de la Grèce turque
Rue d’Israël arabe
Rue du Gazaouïs bombardé en passoire de sable
Rue vous vous faites tous enfirouaper
Rue du type qui se projette en convulsion
Rue paraplégique et parasol cinquante pour cent de rabais
Rue d’un grand beau garçon séduisant à reluquer
Rue si je lui mets la main quelque part que va-t-il se passer ?
Rue de la stupéfaction rituelle, mutuelle
Rue en pleine contradiction morale, banale
Rue du désir charnel et d’un oiseau de feu
Rue s’il fallait mettre des bouchons partout, quelle corvée !
Rue des espèces de banquiers bien fringués
Rue de l’intoxication heureuse
Rue des millions de la confiscation
Rue ça va de plus en plus mal
Rue des rues de Montréal, *pi-kiou,* plein d’trous
Rue des cheveux sales de Valérie
Rue pas plus souvent qu’ailleurs
Rue des petites musiques insignifiantes
Rue des petites musiques journalistiques françaises
Rue de la mascotte porte-chance
Rue de la douche d’eau froide au bout du quai
Rue je revis toute ma vie, je n’en peux plus
Rue je revis toute ma vie, quelle horreur !
Rue politiquement salement écœuramment correcte
Rue pour foirer en Floride
Rue au pays des glands tumescents
Rue des contentements boueux et sinueux
Rue je me plaindrais si je pouvais
Rue pourquoi je m’en priverais
Rue je me plains
Rue et après ?
Rue des inconvénients et des avantages
Rue des pensers au travers des sentiers
Rue de la liste des rues qui débouchent sur une impasse
Rue de la liste des rues qui ne débouchent pas sur une impasse
Rue des oufs et affs retentissants
Rue qui dénonce l’envie d’uriner
Rue des admonestations pour avoir secouer
Rue j’étais à Londres pour 48 heures
Rue j’étais à Rabat pour un temps semblable
Rue j’étais à Tokyo pour un temps séculaire
Rue alors il m’adressa la parole
Rue j’étais vachement intimidé !
Rue de mon amour perdu et d’un néant
Rue qui prend de l’espace libre avec un néon
Rue des fiançailles recommandables
Rue qui travaille entre les jambes
Rue des proportions disproportionnées
Rue des publicistes de la mort polluée
Rue des publicistes de la mort sucrée
Rue des publicistes de la mort salée
Rue des publicistes de la mort alcoolisée
Rue des publicistes de la mort d’ennui
Rue des générations molles
Rue du contre-coup de la niaiserie
Rue de tous les dangers pour l’humanité
Rue des mœurs mahométanes… inqualifiables
Rue des vengeances indouistes
Rue des castes et des châteaux de cartes
Rue de la vengeance interminable
Rue qui annonce le massacre
Rue des quarante mille morts
Rue qui viendra à son heure
Rue de la bêtise qui trouble le cœur
Rue des monstres boudinés noirs de suie
Rue du factotum de la mairesse qui balaye les scories
Rue répétée cent fois ou mille exercices
Rue du sommeil ni la veille ni demain
Rue sans banc au pélican local
Rue de quelques bancs dans le patelin bancal
Rue sauvage comme dans caractère
Rue des parades de rhinocéros le samedi avant-midi
Rue des bêtises et des vaches et des cochons
Rue des trous noirs pour se cacher
Rue changeons de registre pour plaire au plus offrant
Rue changeons de trottoir pour faire sauter le bouchon
Rue si je ne me veux plus comment me reconnaître ?
Rue si je ne te veux plus comment toi apparaître ?
Rue si je n’en peux plus tard ça va pas bien
Rue si je n’en néants des morts
Rue de l’heureuse guerre mondiale
Rue pour baisser la hautesse en l’air
Rue du Bosphore et du Saint-Laurent
Rue des Atlantides et des légendes de vieilles extractions
Rue des Azerbaïdjanais azotés
Rue des Chinois délurés
Rue des voyages dans toutes les contrées
Rue surtout quand il faut monter des hauteurs

> *On vit de petites portes s’ouvrir dans les cours et des litanies d’enfants, roides comme des soldats de bois, défiler deux par deux sous les arbres.*
>
> Alphonse Daudet, *Le Petit Chose* (1868)

Rue des paysages au sommet aperçus
Rue des Andins autour d’un lac dont le nom fait rire les enfants
Rue de la Terre-de-feu où l’on est tout près de la glace
Rue des isthmes des détroits des passages des golfes
Rue de Venise au fond de son entonnoir
Rue de Paris dans la plaine inondée
Rue de Pétersbourg incendiée…
Rue du retour à la quotidienne réalité
Rue du ministère des Affaires débauchées
Rue de Blancs sales et des sales Blancs
Rue des molaires et des molosses sans pattes
Rue du pouls et des poux d’attaque
Rue de mélancolie et de fatigue
Rue qui tombe qui se relève qui chute
Rue qui ruisselle à plein geyser
Rue « Si par une nuit d’hiver un voyageur »
Rue du spectacle déprimant du sale « manteau blanc »
Rue de l’unique salutation avant l’enfermement
Rue du bel oiseau noir aux reflets bleus
Rue qui croasse comme un cochon égorgé
Rue je vous serre dans mes bras
Rue je triomphe des fléaux, du fiel, de la mélasse
Rue vous m’aimez pour mes exploits
Rue enfin je représente au moins une idée pour vous
Rue des affaires à ressorts boudinés
Rue où le monde appelle à être dominé
Rue des indécis qui veulent dire un mot
Rue femmes, enfants, vieillards veillant sur le grain
Rue vont manifester comme de jeunes délurés
Rue porte des gilets de couleur pour être repéré
Rue alors on pourra tirer !
Rue pour des raisons plus que moins détournées
Rue précipitamment dans la grande salle le peuple assemblé
Rue des mains très larges qui descendent aux genoux
Rue à usage multiple qui mène à l’échafaud
Rue du crottin des multinationales qui salit le parquet
Rue des affaires à gros désastres innocents
Rue des combinaisons à désastres désastreux
Rue de tant d’années passées impossible à compter
Rue mais comment faire, alors ?
Rue de la Lune qui erre
Rue des enfants heureux qui jouent dans la terre
Rue des vers immortels oubliés tout en or
Rue instantanée, enfantine et mutine
Rue des étouffements et des autres
Rue si l’Anglaise arrive en creux
Rue si l’autre arrive en retard
Rue si l’autre arrive en char
Rue pour être encensée
Rue sans changer de faces ni de fesses
Rue je changerais de vie pour un plat de nomenclature
Rue désespérée quand arrive le jour de l’immoralité
Rue désespérée quand des gouffres s’ouvrent dans les pavés
Rue si quatre éléphants noyés ruent
Rue si dense des danses étonnantes toutes portant un nom
Rue de guirlandes plus sonores les autres que les unes
Rue de l’amer lumière et des masques étrangers
Rue de l’amer rouge pur délice
Rue sur le tard ou jamais à notre gré
Rue du ventilateur à pédales et du son de son pédalier
Rue verte mal plantée de palétuviers
Rue des actrices américaines ; c’est tout dire
Rue des actrices sub-sahariennes inexistantes
Rue du galop d’honneur, des décolletés en cœur
Rue des baisers donnés à toute heure
Rue des coliques spasmodiques à retenir
Rue des malaises de la civilisation à vomir
Rue des messages aide-mémoire à punir
Rue compliquée le nez au vent
Rue des trois hommes trouvés complotant
Rue des espions regardant le domaine explosant
Rue des sages gouvernants prenant un parti extravagant
Rue des chambres fermées et des murs noirs
Rue des irruptions dans le domaine privé
Rue des doutes pour une affaire dressée
Rue des miettes d’un voyage terminé
Rue des regrets oubliés devant un plat de charcuterie
Rue des doutes les yeux écarquillés
Rue d’odeurs et de goûts nouveaux décelés
Rue quand je pense à me nourrir de presque rien
Rue quand la fatigue ordonne et dirige les tournures
Rue d’événements tout en couleur et très excitants
Rue de scènes pour le moins affriolantes
Rue des ah ! oh ! ah ! oh !
Rue des oh ! la la ! oh ! la la !
Rue de l’eau en ébullition constante
Rue je vous remercie pour votre présence à mon anniversaire
Rue des confidences molles sur l’oreiller
Rue des mœurs étonnantes des itinérants professionnels
Rue quoi ? s’écria le maire d’arrondissement, vous travaillez !
Rue il n’attendait pas et disait son exaspération
Rue ce n’est pas la nuit… je voulais dire ce n’est pas la suie
Rue de la pipe à charge de noir tabac
Rue de la machine gonflée de café noir
Rue des inconfortables qui attendent la seconde de minuit
Rue du hublot fermé devant les vagues
Rue du beau rêve d’un bateau voguant sur l’eau puis coulant
Rue presque immédiatement le frémissement énervant
Rue du tousseur qui pensait déplacer le curseur
Rue de sentiments reconnus parfaitement
Rue des trente-cinq-quarante ans où tout bascule
Rue du monstre féroce qui sera renommé ange
Rue de la jeune femme blonde qui chantonne
Rue qui se retourne vivement devant cet étrange moment
Rue des « estaminets » disions-nous autrefois
Rue très bien, allons-y !
Rue à prendre (avec des pincettes) ou à laisser
Rue vaut mieux lui plaire que de le déculotter
Rue prendre un coup plutôt que d’en donner
Rue cela rassure au moment des émeutes féminines
Rue des cœurs qui battent et combattent
Rue du bruit continu des langues en baraterie
Rue la bataille se poursuit aux accents de respiration
Rue mon amour, va-t’en vite ! va-t’en vite !
Rue viens ma pareille dans mes bras électriques
Rue je te vois dans l’espace mais je ne peux m’y mettre
Rue contractée convulsive comme une jument bai
Rue du discours qui monte dans la tour Eiffel
Rue dans l’acier les cables et les énergumènes
Rue des instants auparavant délicieux
Rue occupée par ceux qui n’ont rien à faire
Rue de la peau qui craque malgré les efforts
Rue nécessaire au transbordement des haricots
Rue de la bibliothèque de Samarcande, Ouzbékistan
Rue du goéland à la portée blanche de Gaspésie
Rue du mouchoir utilisé
Rue de l’inertie comme une posture
Rue de l’animal qui veut se gratter
Rue du divan à ne pas confondre avec la rue du sofa
Rue des rubis et des émeraudes que faire de ces cailloux ?
Rue malgré les ongles coupants sculptés en éléphant
Rue au bout du compte je me demande pourquoi
Rue devant cette question, un sourire… virginal apparut !
Rue Untel et un Autre, vous ne payez pas vos impôts ?
Rue vous vous ferez prendre par le ministre des escrocs !
Rue derrière les rideaux se planque le bourreau
Rue du peintre qui ne représente plus
Rue de cinq à sept où tombe la foudre
Rue des tourbillons en vigueur qui font peur
Rue des sensations qui mènent aux vertiges
Rue des grandes joies… quand était-ce la dernière fois ?
Rue je ne fume jamais sauf dans le cas contraire
Rue j’ai chevauché mon cheval de bois si longtemps
Rue de la peur derrière la porte des campagnes
Rue du changement de génération : le gouffre
Rue de la solitude bien commode
Rue de l’homme que vous aurez choisi…
Rue ne tentez pas de m’effrayer
Rue des fusées qui vont sur l’eau
Rue des fusées qui vont dans l’air
Rue des fusées au delà de l’air
Rue j’en aurai le cœur net malgré les balbutiements
Rue des personnes qui disent : « j’ai bien l’honneur »
Rue des fusils qui pètent dans le visage de tireurs
Rue qui dépend de son avenir
Rue des chants funèbres
Rue ne m’en parlez pas, c’est terrible, et alors… ?
Rue des rides, des rimes, des ravages et de l’esclavage
Rue de l’argent-métal ou du métal argenté
Rue des richesses de la pensée catatonique
Rue vous me disiez être en phase avec la phrase
Rue parlez-moi de votre secret public
Rue en prenant un thé je me suis senti porté
Rue de même les allusions perfides sont déconnectées
Rue du portrait disparu en courant dans les champs
Rue vous avez pleuré ; comme vous deviez être heureuse !
Rue de la perte des repères dans le Cosmos
Rue de l’éducation mélancolique
Rue de l’aubergiste de Pointe-Calumet
Rue du trompettiste en canot d’écorce
Rue d’une référence à ville Jacques-Cartier
Rue des plages de la mer Caspienne
Rue des sommets peu importe la couleur
Rue pour jouir d’une vue imprenable

> *…elle s’est mis en tête d’entrer à l’asile. (…) elle avait cette idée fixe : l’asile… tous les jours, à la fin du déjeuner, elle croisait sur la table ses mains de squelette, et elle commençait sa litanie, en branlant son petit front : « Je te l’ai déjà dit, Antoine… dans l’état où je suis… je ne veux pas être à charge, moi… à soixante-huit ans, dans l’état où je suis… »*
>
> Roger Martin du Gard,
> *Les Thibault, Été 1914* (1936)

Rue des oiseaux sur un fil qui ne sentent pas la terrible vieillesse
Rue je ne veux pas entendre ces rumeurs funèbres
Rue où l’on est sûr de rien que du superficiel
Rue rongée par les tuyaux les boyaux les petits veaux
Rue des piqûres des injections et des réactions
Rue c’est lui, c’est lui, je le reconnais !
Rue il n’est pas à sa place
Rue mais quelle est-elle, cette grâce, d’être dans la glace ?
Rue arabe très méchante, comme toutes les autres, décervelée
Rue des drabes qui hurlent leurs désarrois
Rue ensemble pour la république qui reconnaît les comiques
Rue de la république-guillotine
Rue de la république micro-astronomique
Rue de la mosquée pléthorique et républicaine
Rue du marché des fruits et légumes politiques
Rue farcies de bombettes de peintures politiques
Rue des pauvres humains en vacances pendant les émeutes
Rue ils vont tout manquer !
Rue des sentiments partagés pourquoi ne pas les arranger
Rue sautés, grillés, caramélisés, carbonisés
Rue si vous pensez vous aller le regretter
Rue de la ville en mouvements
Rue pas de mouvements pas de ville
Rue pas de mouvement pas de fonction
Rue pas de fonction pas de survie
Rue je me déplace je déplace des objets
Rue pour déplacer pas nécessaire de travailler chez Amazon
Rue pour déplacer des cartons de gauche à droite
Rue nous ne nous arrêterons pas sauf mort
Rue mais nous ne savons pas qu’il ne faut pas dire « jamais » !
Rue essayer de penser autrement
Rue où toutes et tous se déplacent en pagaille en tramway
Rue en autobus, en traîneau-à-chiens et en chasse-neige
Rue en camions en avions en drone kamikaze
Rue des sièges climatisés des fesses habituées
Rue évidemment il y a pire que la ville
Rue dans ces coins-là rien ne bouge
Rue je n’ose pas prononcer le mot
Rue il faudrait y aller en bermuda et avec des « berloques »
Rue pour faire sortir son char du garage c’est toute une histoire
Rue il faut d’abord qu’il soit « shiné » à mort
Rue pour aller au centre commercial longitudinal abdominal
Rue ça suffit la banlieue changeons de sujet
Rue allons où le soleil en fuite fait du bruit
Rue allons vers ces lieux où la lumière tient
Rue chercher des fruits des bêtes des livres des images
Rue où l’on se garde bien de tout cataloguer de tout encadrer
Rue où les cinq sens ont encore chacun leur raison
Rue où les yeux ouverts voient surgir des tableaux légendaires
Rue où les mots à l’envers des écrivains renversent les lectrices
Rue où des musiques intenses et subtiles effacent les angoisses
Rue des odeurs des touchers des mouvements des spectacles
Rue des beautés du monde : cessons de les ignorer
Rue de la bouche et du ventre et des plaisirs associés
Rue et puis cesser de croire que l’argent rend intelligent
Rue constater que l’intelligence participe du mouvement
Rue mais les pauvres ne se déplace pas pour autant
Rue le monde est mal fait je répète un lieu commun
Rue il est temps que j’achève, que j’achève de vous chercher
Rue des poux, des sujets de tempêtes, des sujets qui embêtent
Rue des esprits qui ne dérangent personne qu’eux-mêmes
Rue du camion de dieu-du-ciel qui s’engage dans la deuxième avenue
Rue des vents torrentiels et des auteurs avec la berlue
Rue je n’en peux plus de ces déplacements de mots
Rue qui chambarde tout – et rien ne se déplace
Rue qui me dit « reprend ta place »
Rue comme si je ne faisais jamais que le contraire dans ces négoces
Rue mais c’est bientôt les vacances
Rue préparer les bagages, remplir la voiture de femmes, d’enfants
Rue des tonitruants personnages qui délaissent leur banlieue
Rue pour être ensemble dans le même carnage que leurs congénères
Rue arrivé à la plage et voir les os des frères Hébert, c’est assez
Rue on s’installe pour l’été ; au diable la sororité des H.
Rue le brouhaha commence ; l’envie folle de s’en aller
Rue le chef de gare fait des signes ; il est un peu zélé
Rue le chef de gare signale que vous avez une chance de vous sauver
Rue reprenez le train : retour vers la liberté
Rue pour que rien n’inquiète les autres, leur laisser le fourbis
Rue vaut mieux descendre, marcher doucement vers le quai
Rue où il est facile de monter dans le wagon climatisé
Rue où il est facile de s’endormir, dormir, rêver que l’on est un oiseau
Rue qui survolent les voies, qui dessinent des cadres dans les paysages
Rue et puis, et puis… on ne sait jamais… ou vais-je me réveiller ?
Rue avant-tout se laisser porter…
Rue voici l’affiche qui indique l’emplacement du wagon de queue.

4-18 septembre 2024

Wagon de queue,
est l’édition princeps
de cette litanie millénaire
de Jean Yves Collette (1946-).

© Jean Yves Collette, 2024

ISBN : 978-2-89854-414-9

Dépôt légal – BAnQ et BAC : troisième trimestre 2024

– 2 415e lecturiel –

Lecturiels
www.lecturiels.org